

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1949)
Heft: 4: D

Artikel: Zurich : l'air de Paris
Autor: Fournier, Suzanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792264>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

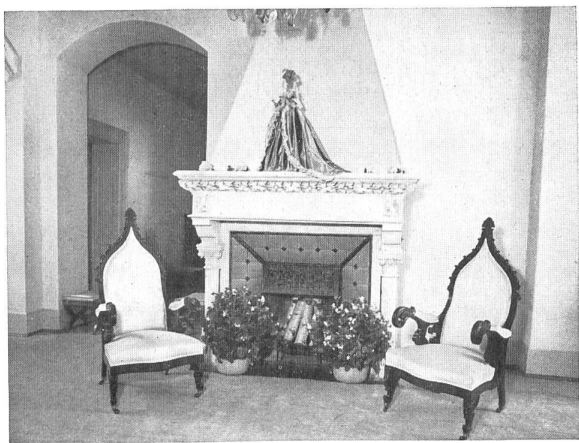
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Hall, entrée.

Une maison de couture, très parisienne sur sol helvétique, « Rose Bertin », a été inaugurée à Zurich le 20 septembre dernier.

Rose Bertin était la charmante et célèbre « Marchande de modes » de la reine Marie-Antoinette, celle qui la première, au XVIII^e siècle, fit connaître à toute l'Europe le goût français, le goût de Paris. En effet, elle créa les fameuses poupées qui prirent le chemin de toutes les grandes capitales et dont nous avons vu une réédition après la guerre, destinée à faire voir au monde que malgré l'occupation, Paris n'avait pas perdu le goût de la création.

Et c'est la mode de Paris que Rose Bertin offrira à Zurich. Maison suisse, elle a obtenu la représentation exclusive des meilleurs couturiers parisiens et présente ainsi à la clientèle suisse des modèles originaux de Paris, portant la griffe du couturier. L'exclusivité des modèles reproduits, le fini du travail sont garantis par la présence d'un personnel parisien qui s'applique en même temps à former en Suisse des ouvrières capables de pratiquer l'art si difficile d'habiller la femme.

Actuellement, nous sommes en présence de dernières créations de Pierre Balmain (qui, cette saison, nettement influencé par l'Extrême-Orient, ose des jaunes, des rouges, des violets d'une grande beauté, à côté de la finesse des roses et des gris dont il use en poète de la couture). On peut voir aussi des modèles de Bruyère, dont on connaît la merveilleuse technique, la simplicité savante, les coupes étudiées, les robes à transformations ; de l'original Jean Dessès qui joue avec l'assymétrie, la plie à sa fantaisie et nous apporte une ligne d'épaule si particulière ; de Jeanne Lanvin avec

Zurich :

L'air de Paris



Un modèle Bruyère.

(Photo E. Widder)

sa ligne « Coquille » aux mouvements enveloppants vers l'avant et, dans la tradition de cette maison, les broderies ; de Jean Patou, amoureux des gris de perles, du rubis et de l'onyx, avec une grande jeunesse d'allure pondérée par une non moins grande distinction.

Chez Rose Bertin, les élégantes ne trouveront pas une pâle inspiration parisienne, elles respireront vraiment l'air de Paris. Mais, et cela nous intéresse tout autant, les robes seront exécutées dans la plus large mesure possible en tissus de fabrication suisse, comme le sont du reste à Paris de nombreux modèles. C'est avant tout cette collaboration franco-suisse dans le domaine de l'élégance que nous voulions souligner ici ; elle le mérite bien par les promesses d'avenir qu'elle implique dans son exemple.

SUZANNE FOURNIER.



Salon Régence, au fond salon Louis XVI.